

DVC 2595A (M902). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 28/2/2021.

Datation : ca 400-375 : inscription plus ancienne que 2594A, qu'on a daté de ca 400-375. Cette période convient aussi pour notre inscription. Les ponctuations sont un vestige d'archaïsme. En revanche, la graphie σίτου, non σίτῶ, est soit précoce, soit corinthienne.

θεός : τύχα ·
περὶ σίτου : ἴ-
κατι θέμε-
[νος λῶιον] ;

θέμε[νος] DVC
[λῶιον] *dubitanter* Lhôte

Dieu. Fortune. (Le consultant interroge l'oracle) au sujet de son blé. (Est-ce que), en mettant de côté pour moi vingt (mesures, j'agis au mieux) ?

Les éditeurs soulignent que le texte est peut-être lacunaire à droite. Si c'est le cas, il y aurait éventuellement moyen de trouver une interprétation plus satisfaisante. Les sens du moyen τίθεμαι sont tellement divers qu'en l'absence d'un contexte plus étendu, on en est réduit à des suppositions. On retiendra par exemple Xén. *Mem.* 3, 8, 10 τίθεμαι τὰ ὄντα « mettre de côté pour soi son avoir ». On sait que le grain, ou ses dérivés tels que la farine, était la principale valeur d'échange dans l'Antiquité, et un paysan qui avait la chance de disposer d'un surplus pouvait hésiter entre deux solutions : monnayer ce surplus, ou attendre que le cours monte, tout en se réservant sa propre subsistance. Dans cette hypothèse, le consultant disposerait de vingt mesures de blé en surplus, et il hésiterait sur la meilleure manière d'en tirer profit. La nature de la mesure de grain n'est pas indiquée dans le texte qui nous est parvenu, mais elle devait être évidente pour les intéressés.

Si l'on admet notre interprétation, il faut sous-entendre [λῶιον] (πράσοιμί κα).